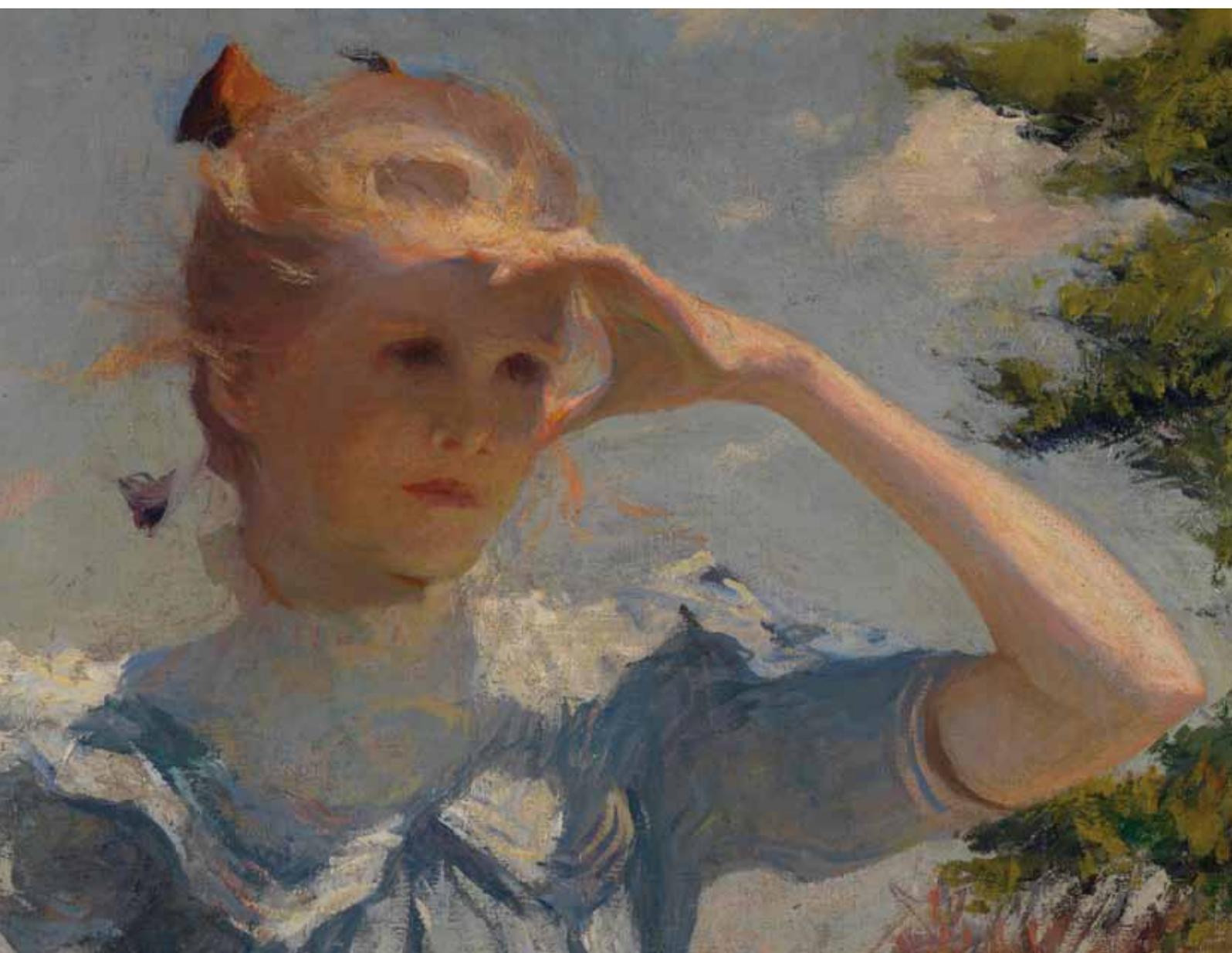


L'Impressionnisme

et les Américains

du 28 mars au 29 juin 2014



mot du directeur

La saison 2014 sera l'occasion pour le musée des impressionnistes Giverny de fêter ses 5 ans. Clin d'œil à l'histoire du musée, nous commençons par les peintres américains avec une exposition initiée par la Terra Foundation for American Art. Puis dès le 11 juillet, coup de projecteur sur la dynamique scène bruxelloise du tournant des XIX^e et XX^e siècles. Sans oublier un accrochage permanent construit autour de la collection du jeune musée et tout naturellement de Claude Monet.

Outre une programmation d'expositions d'envergure, le musée des impressionnistes Giverny propose à ses visiteurs une palette d'activités à tous les publics, de proximité ou plus éloignés, aux tout-petits, aux publics spécifiques...

Lors de leur venue à Giverny, les visiteurs pourront aussi profiter des infrastructures du musée, comme son restaurant ou encore son jardin fleuri par Mark Rudkin. Tout au long de la saison, une programmation d'événements culturels leur est également réservée, avec un focus sur le jeune public.

Et, pour fêter ses « 5 ans », le musée mettra en œuvre des opérations originales d'accueil, dès le dimanche 13 avril, en hommage à la date anniversaire de la 1^{re} exposition impressionniste, il y a 140 ans. D'autres suivront le 1^{er} week-end de mai pour célébrer l'ouverture du musée en 2009.

Bonne visite !

Diego Candil, directeur général



Mary Cassatt
Femme assise avec un enfant dans les bras, vers 1890
(détail)
-
Bilbao, Museo de Bellas Artes de Bilbao
© Museo de Bellas Artes de Bilbao

sommaire

- 4 présentation de l'exposition
- 6 parcours de l'exposition
- 10 liste des musées prêteurs
- 12 catalogue de l'exposition
- 14 questions à la commissaire de l'exposition
- 16 visuels disponibles
- 20 la Terra Foundation for American Art
- 24 « un espace pour une œuvre » du Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie
- 26 exposition à venir
- 28 accrochage semi-permanent
- 30 activités autour de l'exposition
- 40 le musée a 5 ans
- 44 informations pratiques

James Abbott McNeill Whistler
Nocturne en bleu et argent – Chelsea, 1871
(détail)
-
Londres, Tate, legs de Miles Rachel et Jean Alexander, 1972.
T01571
© Tate, Londres, 2014

présentation de l'exposition

Claude Monet
Prairie aux meules de foin près de Giverny, 1885
(détail)

Boston, Museum of Fine Arts,
legs de M. Arthur Tracy Cabot, 42.541
© 2014 Museum of Fine Arts, Boston

L'Impressionnisme et les Américains

Pour son cinquième anniversaire, le musée des impressionnistes Giverny, fidèle à ses missions, continue à dévoiler l'influence de l'impressionnisme à travers le monde. Pour le début de sa saison 2014, il s'associe à la Terra Foundation for American Art pour une exposition consacrée à l'art américain entre 1880 et 1900. Conçue en collaboration avec les National Galleries of Scotland (Édimbourg) et le Museo Thyssen-Bornemisza (Madrid), *L'Impressionnisme et les Américains* propose une exploration inédite de la pratique de l'impressionnisme chez les peintres américains des deux côtés de l'Atlantique.

Du 28 mars au 29 juin 2014, à Giverny, pas moins de quatre-vingts œuvres illustrent cette initiative originale. Parmi les peintures majeures des expatriés, certaines de Mary Cassatt, John Singer Sargent et James McNeill Whistler témoignent du rôle des artistes américains dans l'histoire de l'impressionnisme, tandis que d'autres exécutées à Giverny ou à Paris par Theodore Robinson et Childe Hassam révèlent une assimilation plus progressive des nouvelles techniques. Soigneusement sélectionnés, des tableaux de Claude Monet, Camille Pissarro et Edgar Degas attestent quant à eux de moments d'échanges particuliers avec leurs homologues américains. L'exposition englobe également l'arrivée du mouvement outre-Atlantique : les œuvres de William Merritt Chase, Edmund Tarbell, John Henry Twachtman et Frank Benson en offrent une vision originale à un nouveau public.

Dès 1879, cinq ans seulement après la première exposition du groupe des impressionnistes, Cassatt expose avec ses représentants ; Sargent travaillent également à leurs côtés. Tous deux contribuent alors à définir les tendances de l'avant-garde. En revanche, des artistes américains plus jeunes découvrent l'impressionnisme à travers les toiles qu'ils peuvent admirer à Paris et, un peu plus tard, à Boston et à New York. Ce n'est qu'après 1890 que les peintres basés aux États-Unis commencent à appliquer les idées impressionnistes pour représenter des sujets clairement américains. Ils s'approprient certains aspects de l'impressionnisme – couleurs vives, touche fragmentée, sujets modernes – et en inventent d'autres en adaptant leurs styles respectifs au public des États-Unis. Cassatt, Sargent et Whistler, mais aussi d'autres artistes moins connus du public européen, comme William Merritt Chase, Childe Hassam, Edmund Tarbell

ou John Henry Twachtman, ont passé de nombreuses années à enrichir leur travail, à l'occasion de voyages. Cosmopolites, ils cherchaient l'inspiration et la reconnaissance aussi bien dans leur pays natal qu'à l'étranger.

Trois étapes en Europe

Musée des impressionnistes Giverny
«L'Impressionnisme et les Américains»
du 28 mars au 29 juin 2014

National Galleries of Scotland
«American Impressionism: A New Vision, 1880-1900»
du 19 juillet au 19 octobre 2014

Museo Thyssen-Bornemisza
«Impresionismo Americano»
du 4 novembre 2014 au 1^{er} février 2015

Cette exposition est organisée par le musée des impressionnistes Giverny et la Terra Foundation for American Art, en collaboration avec les National Galleries of Scotland et le Museo Thyssen-Bornemisza.

Avec le soutien généreux de la Terra Foundation for American Art.

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART



Sous le patronage de Madame Aurélie Filippetti ministre de la Culture et de la Communication et de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique.



La Caisse d'Épargne Normandie est mécène de l'exposition.

parcours de l'exposition

John Singer Sargent
Claude Monet peignant à l'orée d'un bois, 1885
(détail)
© Tate, Londres, 2014

1. en Europe

(1880-1890)

« Miss Mary Cassatt, elle, n'est pas allée à la mode, au genre applaudi, au succès, puisqu'elle est allée aux impressionnistes décriés. Une similitude de vision fut la cause de ce choix, et cette vision s'est agrandie, s'est faite de plus en plus attentive, la femme volontaire a vraiment appris à peindre. »

Gustave Geffroy, *La Vie Artistique*,
3^e série, Paris, Dentu, 1894, p. 277-278

Mary Cassatt et John Singer Sargent : un impressionnisme cosmopolite

Seule artiste américaine à avoir exposé à Paris avec les impressionnistes, Mary Cassatt occupe une place de choix dans l'exposition. En 1886, *Jeune fille à la fenêtre* et *Enfants sur la plage* font partie des œuvres présentées lors de la dernière exposition du groupe. Cassatt est l'amie d'Edgar Degas et de Camille Pissarro, à qui elle a acheté *Femme au fichu vert*. Loin de se contenter de collectionner des tableaux pour son propre compte, elle joue un grand rôle dans la promotion de l'impressionnisme français auprès des collectionneurs américains.

John Singer Sargent est la deuxième figure majeure de l'exposition. Expatrié lui aussi, il expérimente les techniques impressionnistes pendant les années qu'il passe en France et en Grande-Bretagne. Malgré leur facture audacieuse et leurs sujets urbains modernes, *Le Jardin du Luxembourg au crépuscule* et *Une jeune mendiante parisienne* sont encore à la marge de l'impressionnisme : ce n'est que plusieurs années plus tard que l'artiste éclaircit sa palette et opte pour des compositions plus spontanées, peintes en plein air. Cette évolution découle de son amitié avec Claude Monet, dont il fait le portrait lors d'une visite à Giverny en 1885 : *Claude Monet peignant à l'orée d'un bois* (1885) représente le maître français travaillant à une toile qui a été identifiée – il s'agit de *Prairie aux meules de foin près de Giverny*, l'un des premiers tableaux de la série des *Meules*.

Giverny et Paris

En 1887, un groupe de jeunes peintres venus des États-Unis et du Canada s'installe à Giverny. Inspiré par Monet et par la lumière changeante de ce village de Normandie, Theodore Robinson, pour les paysages qu'il peint en plein air, adopte peu à peu la touche spontanée et la palette de couleurs vives propres aux impressionnistes. Ami de Monet, il voit souvent des tableaux du maître dans sa maison de Giverny. Au cours de ses années givernoises qu'il passe dans le même village, entre 1887 et 1891, John Leslie Breck apprend également au contact de Monet.

Dans sa série d'esquisses de meules de foin directement inspirées de celles du peintre français, il s'exerce à saisir les fluctuations de la lumière. Quant à Child Hassam, il découvre l'impressionnisme lors du séjour qu'il fait à Paris entre 1886 et 1889. C'est avec des tableaux comme *Le Jour du Grand Prix*, peint pour le Salon de 1888, qu'il commence à expérimenter des couleurs plus vives et des sujets plus modernes.



John Singer Sargent
Claude Monet peignant à l'orée d'un bois, 1885
Londres, Tate, offert par M^{lle} Emily Sargent et M^{me} Ormond
par l'intermédiaire du Fonds artistique, 1925, N°4103
© Tate, Londres, 2014

2. aux États-Unis

(1890-1900)

« ...il est intéressant d'observer à quel point l'impressionnisme est perceptible, à Paris, à Londres et à New York, parmi les jeunes artistes et comme tout miroite d'un éclat prismatique – dans les ciels et les mers d'opale, dans les paysages chatoyants où apparaissent d'étranges moissons délicatement colorées, et dans les portraits encore plus singuliers... »

W.H.W., *What is Impressionism?*,
Art Amateur 27, novembre 1892, p. 140.

Le retour aux États-Unis : la recherche de sujets américains

Au début des années 1890, les couleurs prismatiques, la touche fragmentée et les ombres mauves s'imposent dans les expositions organisées à New York, Philadelphie et Boston, et les critiques américains entreprennent d'expliquer le nouveau style. Les artistes rentrés aux États-Unis après avoir étudié en Europe pendant des années cherchent à adapter l'impressionnisme à leur nouveau public en choisissant des sujets de leur pays natal, surtout parmi ceux qui leur sont familiers. En 1887-1888, William Merritt Chase abandonne sa palette sombre pour créer une série de scènes de jardins publics aux couleurs vives. Dans les années 1890, pendant les étés qu'il passe sur la côte de Long Island, il poursuit dans cette voie en travaillant en plein air : ses tableaux lumineux représentent des femmes et des enfants occupés à leurs loisirs. Childe Hassam, Theodore Robinson et Dennis Miller Bunker, peignent quant à eux New York, les villages de Nouvelle-Angleterre et la côte du Maine avec des couleurs éclatantes et une facture libre. Comme les impressionnistes français, ils s'intéressent surtout à traduire la fugacité.

Childe Hassam
Union Square au printemps, 1896
(détail)

Northampton, Massachusetts, Smith College Museum of Art,
acquisition du Fonds Winthrop Hillyer, 1905;3.1
© Smith College Museum of Art

Robes blanches sous le soleil d'été

À la fin du XIX^e siècle, pendant le *Gilded Age* (l'âge d'or américain), les femmes et les enfants sont souvent vêtus de blanc en signe de pureté et d'innocence. Le blanc lumineux attire notamment Cecilia Beaux et John Singer Sargent. Ces grands pans de tissu sont alors un objet d'exploration artistique. Edmund Tarbell et Frank Benson accentuent la luminosité des robes blanches en faisant poser leurs modèles sous un éclatant soleil d'été. Lorsque Tarbell présente *Au verger* à l'Exposition universelle de 1893, organisée à Chicago, sa toile est applaudie pour l'« américanité » qui y est perçue. Quant aux femmes et aux jeunes filles rayonnantes de santé peintes en plein air par Benson, elles incarnent un nouvel idéal, celui de la femme du XX^e siècle.

Un impressionnisme « whistlérien »

Même s'il passe la plus grande partie de sa vie en Europe – comme Sargent – James McNeill Whistler conserve la citoyenneté américaine. Avec ses tableaux insolites et éthérés, qui portent des titres comme *Harmonies* ou *Nocturnes*, il crée un style nouveau. À la fin des années 1860 et au début des années 1870, alors qu'il travaille à Londres, il peint des nocturnes monochromes d'une facture extrêmement lisse et mince. Bien qu'antérieurs à l'impressionnisme, des tableaux comme *Nocturne en bleu et argent - Chelsea* (1871) ont influencé d'innombrables peintres britanniques, français et américains. En 1886, lorsque John Henry Twachtman s'installe à la campagne, dans le Connecticut, il puise l'inspiration chez Whistler et dans les paysages de neige des impressionnistes. Il développe ainsi son propre style : la blancheur de la neige lui permet d'associer la perception à l'émotion et de produire des toiles mystiques qui sont autant de reflets de sa vie intérieure.

liste des musées prêteurs

Edmund C. Tarbell
Trois sœurs – Étude de la lumière de juin, 1890
(détail)

Milwaukee, Wisconsin, Milwaukee Art Museum,
don de Mme Montgomery Sears, M1925.1
© Milwaukee Art Museum / Photo: John R. Glembin

États-Unis

Atlanta, Georgia, High Museum of Art
Boston, Massachusetts, Museum of Fine Arts
Brooklyn, New York, Brooklyn Museum
Chicago, Illinois, Terra Foundation for American Art
Hartford, Connecticut, Wadsworth Atheneum Museum of Art
Indianapolis, Indiana, Indianapolis Museum of Art
Milwaukee, Wisconsin, Milwaukee Art Museum
Minneapolis, Minnesota, Minneapolis Institute of Arts
New Britain, Connecticut, New Britain Museum of American Art
New York, New York, The Metropolitan Museum of Art
Northampton, Massachusetts, Smith College Museum of Art
Philadelphia, Pennsylvania, Philadelphia Museum of Art
Philadelphia, Pennsylvania, Pennsylvania Academy of the Fine Arts
Providence, Museum of Art, Rhode Island School of Design
Rochester, New York, Memorial Art Gallery, University of Rochester
Toledo, Ohio, Toledo Museum of Art
Tulsa, Oklahoma, Gilcrease Museum
Washington, Corcoran Gallery of Art
Washington, House Collection Dumbarton Oaks
Washington, National Gallery of Art
Washington, Smithsonian American Art Museum
Water Mill, New York, Parrish Art Museum
Waterville, Maine, Colby College Museum of Art

Europe

Espagne

Bilbao, Museo de Bellas Artes
Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza
Madrid, Collection Carmen Thyssen-Bornemisza

France

Montpellier, musée Fabre
Paris, musée d'Orsay
Paris, Petit Palais, musée des Beaux Arts de la ville de Paris

Royaume-Uni

Édimbourg, National Galleries of Scotland
Londres, Tate

catalogue

de

l'exposition

John Singer Sargent
Lady Agnew de Lochnaw (1865-1932), 1892
(détail)

Édimbourg, Scottish National Gallery, NG 1656
© National Galleries of Scotland / Photo: A. Reeve

L'Impressionnisme et les Américains

Ouvrage co-édité par le musée des impressionnistes Giverny, les National Galleries of Scotland, le Museo Thyssen-Bornemisza, et les Éditions Hazan, en partenariat avec la Terra Foundation for American Art.

Le catalogue illustre plus de quatre-vingts tableaux de grands peintres américains, notamment de Mary Cassatt, John Singer Sargent, James McNeill Whistler, Childe Hassam, William Merritt Chase, Edmund Tarbell et John Henry Twachtman. Qu'elles représentent des jardins publics, des paysages ruraux ou des femmes vêtues de blanc, beaucoup de ces œuvres seront une découverte pour le public européen. Les textes de Richard Brettell, de Frances Fowle et de Katherine Bourguignon situent l'exposition dans son contexte. Dans son introduction provocatrice, Richard Brettell aborde la question de l'identité nationale en s'interrogeant sur les expressions d'« impressionnisme français » et d'« impressionnisme américain ». Frances Fowle propose quant à elle une intéressante étude sur les débuts de l'impressionnisme américain en Europe, analysant la relation des différents artistes américains avec les techniques et les idées impressionnistes entre 1880 et le début des années 1890. Enfin, Katherine Bourguignon s'intéresse plus particulièrement à la situation des États-Unis après 1890 en examinant les diverses solutions trouvées par les peintres américains pour s'approprier l'impressionnisme et l'adapter à des sujets de leur pays natal. Le catalogue est publié en trois langues (française, anglaise et espagnole). Il est édité par Hazan qui assure sa distribution en France; au Royaume-Uni et aux États-Unis, il est distribué par Yale University Press.



couverture du catalogue

Édition : française, espagnole, anglaise
Coédition : musée des impressionnistes Giverny, National Galleries of Scotland, Musée Thyssen-Bornemisza, et les Éditions Hazan, en partenariat avec la Terra Foundation for American Art.
Publication : mars 2014
Format : 24 × 29 cm
Nombre de pages : 160 pages
Prix : 29 euros

Katherine Bourguignon

est conservatrice à la Terra Foundation for American Art Europe. Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université de Pennsylvanie, elle est spécialiste de l'art français et de l'art américain de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Depuis 2007, elle a organisé des expositions à Giverny, à San Diego et à Tokyo sur la colonie internationale d'artistes de Giverny. Ces dernières années, elle a participé à l'organisation d'expositions consacrées à des artistes américains avec la National Gallery de Londres : George Bellows en 2011 et Frederic Edwin Church en 2013.

Richard Brettell

est professeur et président de la faculté d'esthétique et d'histoire de l'art à l'Université du Texas à Dallas. Spécialiste reconnu de la peinture française au XIX^e siècle, il a publié de nombreux ouvrages sur l'impressionnisme. En 1999, il a contribué à la création du FRAME (French Regional American Museum Exchange), un réseau de collaboration entre musées américains et français. En 2001, il a organisé une exposition majeure intitulée *Impression, Painting Quickly in France (Impressions, peindre dans l'instant : les impressionnistes en France)* à la National Gallery de Londres, au Van Gogh Museum d'Amsterdam et au Clark Art Institute de Williamstown (Massachusetts). Ces dernières années, il a collaboré à de nombreux catalogues, notamment dans *Pissarro* (Museo Thyssen-Bornemisza 2013), *Édouard Vuillard, a Painter and his Muses, 1890-1940* (Stephen Brown, Yale 2012) et *Chefs-d'œuvre de la peinture française du Sterling and Francine Clark Art Institute : de l'école de Barbizon à l'impressionnisme* (Skira Rizzoli, 2011).

Frances Fowle

est conservatrice en chef du département de la peinture française à la Scottish National Galleries (National Galleries of Scotland) et maître de conférences en histoire de l'art à l'Université d'Édimbourg. Titulaire d'un doctorat de l'Université d'Édimbourg, elle est spécialiste de l'impressionnisme français et de la peinture de paysage européenne. Elle a organisé des expositions consacrées à l'impressionnisme et au symbolisme et écrit de nombreux articles scientifiques pour des catalogues d'exposition. Ces dernières années, elle a notamment coécrit *Peploe* (Yale U.P. 2012), un ouvrage sur Samuel John Peploe, post-impressionniste écossais, *Le paysage symboliste en Europe 1880-1910 : de Van Gogh à Kandinsky* (Thames & Hudson 2012) et *Monet and French Landscape: Vétheuil and Normandy* (NGS publications, Édimbourg 2006).

questions

à la commissaire

de l'exposition

Dennis Miller Bunker
La Mare, Medfield, 1889
(détail)

Boston, Museum of Fine Arts,
Fonds Emily L. Ainsley, 45-475
© 2014 Museum of Fine Arts, Boston

Questions à la commissaire de l'exposition Katherine Bourguignon, conservatrice à la Terra Foundation for American Art Europe

- Quelles ont été les motivations de Mary Cassatt pour exposer avec les impressionnistes ? De quelles manières, a-t-elle promu le courant pictural français auprès des collectionneurs américains ?

En voyage à Rome, Cassatt ne visite pas la première exposition impressionniste qui se tient à Paris en 1874. À cette époque, elle expose au Salon tout en s'intéressant aux expositions indépendantes, et voue une admiration à l'œuvre d'Edgar Degas. C'est lui qui en 1877 invite Cassatt à participer à la cinquième exposition du groupe en 1879. Dès lors, comme les impressionnistes, elle ne participe plus au Salon et soutient de plus en plus les artistes d'avant-garde. Pendant toute sa carrière, Cassatt encourage ses amis et sa famille à acheter des tableaux impressionnistes. En 1877, elle conseille à Louisine Havemeyer l'acquisition de son premier tableau de Degas. Havemeyer comptera ainsi dans sa collection soixante-cinq tableaux et pastels de Degas. Les motivations de Cassatt sont multiples. Elle cherche à aider ses amis peintres mais aussi à enrichir les collections et les musées aux États-Unis. Elle veut permettre aux américains de connaître le meilleur de l'art européen – les chefs-d'œuvre des maîtres anciens ainsi que ceux des impressionnistes.

- Quelle était la notoriété de l'impressionnisme français outre-Atlantique au cours des années 1880 ?

Au début des années 1880, l'impressionnisme français est présenté par la presse américaine de manière caricaturale. Les journalistes, qui n'ont pas vu beaucoup de tableaux impressionnistes sur le sol américain, restent perplexes devant le phénomène. C'est pourquoi ils associent le mouvement avec des artistes tels que Corot, Manet, Whistler ou Homer. Au cours des années 1880, de plus en plus d'expositions sont consacrées à l'impressionnisme français aux États-Unis et la critique se divise : certains continuent à dénoncer ce nouveau style mais ceux qui cherchent à le comprendre sont de plus en plus nombreux.

- Certains artistes ont établi leur « résidence » à Giverny. Comment expliquer ce choix ?

Les artistes qui se rendent à Giverny sont à la recherche d'un lieu de villégiature proche de Paris, où ils peuvent peindre en plein air. Les colonies comme Barbizon ou Grez-sur-Loing accueillent en 1887 beaucoup d'artistes contrairement à Giverny. Un premier groupe s'installe dans des maisons du village et fait la connaissance de Monet. Ils commencent à peindre les alentours. Très vite cependant, Giverny attire de nouveaux peintres et le petit village devient une véritable colonie au début des années 1890. Monet se retire chez lui face à cette invasion de jeunes gens venus du monde entier.

- John Singer Sargent a réalisé, une partie de sa carrière en Europe. A quelle époque était-ce ? Pourquoi cet exil et combien d'années a-t-il duré ?

John Singer Sargent est né à Florence de parents américains. Il passe toute sa vie en Europe et effectue à l'âge de 20 ans son premier voyage aux États-Unis en 1876. Il ne retournera en Amérique qu'à l'occasion de courts séjours pendant les années suivantes. En véritable expatrié, Sargent se plaît à vivre à Londres, Paris ou Venise. Il ne se considère pas moins « américain » et expose aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.

- En France, il a été proche de Claude Monet.

Comment leur amitié est-elle née ? Quelles ont été leurs influences artistiques mutuelles ?

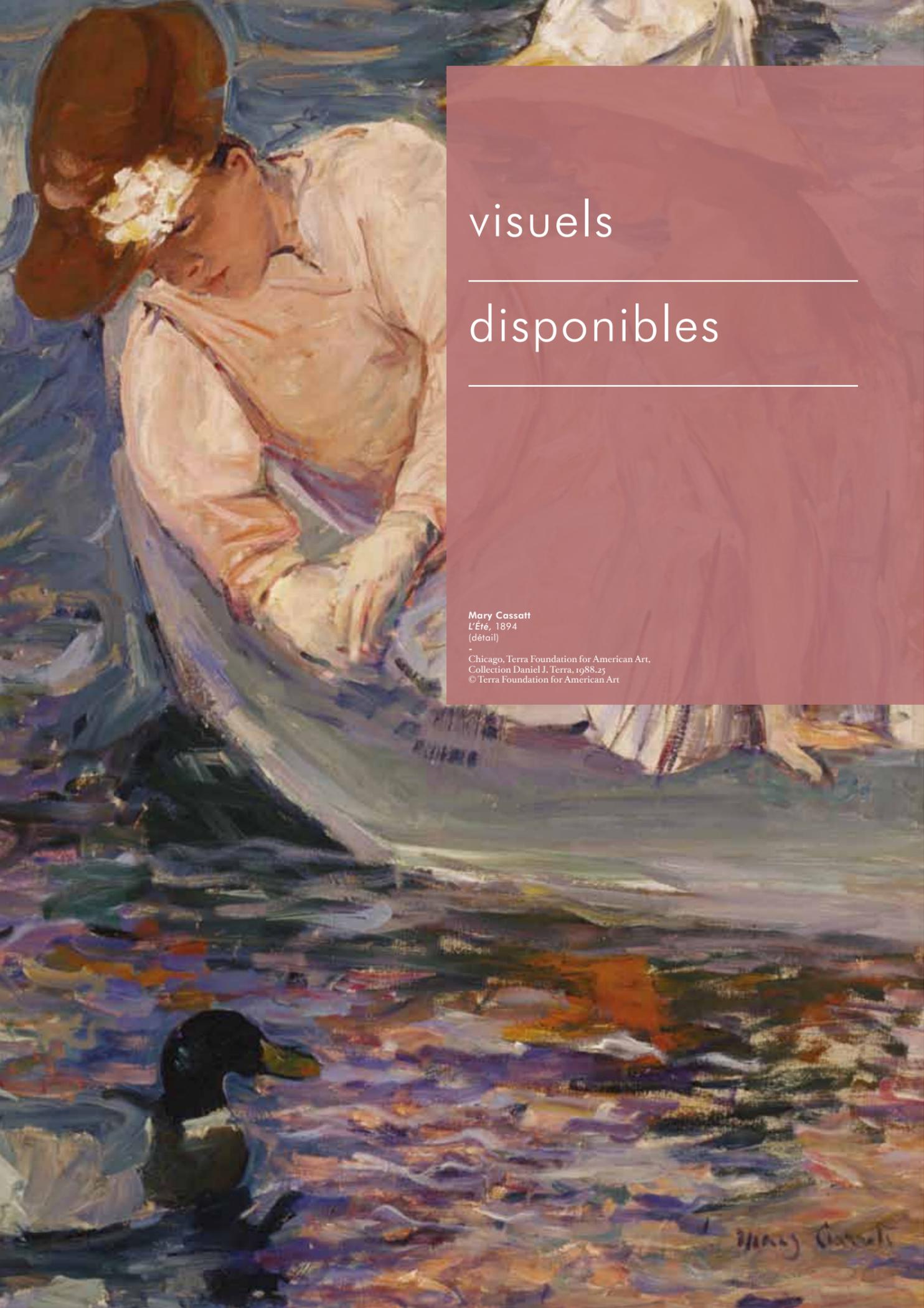
C'est en 1876 à la galerie Durand-Ruel que Sargent rencontre Claude Monet. En 1881, ils exposeront ensemble au Cercle des arts libéraux à Paris à l'occasion d'une exposition collective. Sargent a 16 ans de moins que Monet. Leur correspondance montre l'Américain avide de conseils. Il rend visite à Monet à Giverny en 1885 avec lequel il se lie d'amitié. Dès son retour en Angleterre, Sargent commence une série de tableaux en plein air s'inspirant du maître français. À cette époque, Monet, quant à lui, exécute une série de tableaux avec des personnages en plein air avant de se consacrer uniquement au paysage. Serait-il possible que le français s'inspire de l'œuvre de Sargent connu pour ses portraits ? Sargent trouve quelques acheteurs américains pour des œuvres de Monet.

- Whistler était-il lié aux artistes impressionnistes français ?

Whistler n'exposera pas avec les impressionnistes français, mais il entretiendra pendant toute sa carrière des relations étroites avec plusieurs membres du groupe. Il rencontre Degas au début des années 1860, et un respect mutuel s'installera entre les deux artistes. Autour de 1870, Whistler et Monet évoluent dans les mêmes cercles artistiques à Paris et dès 1876, entretiennent une correspondance. Ce n'est qu'à compter de 1886 qu'une amitié liera les deux artistes. Ils commencent à exposer ensemble et se rendent régulièrement visite. Whistler, de six ans l'aîné, invite Monet en 1886 à exposer à la Society of British Artists, et l'année suivante Monet encourage Whistler à envoyer des œuvres à la galerie Georges Petit, à Paris.

- De retour sur le sol américain, comment les artistes sont-ils parvenus à exposer leurs toiles d'influence impressionniste ? Quel a été alors l'accueil de ces toiles par la critique ?

Dès 1890, des artistes comme Theodore Robinson et John Leslie Breck commencent à exposer leurs œuvres givernoises aux États-Unis alors qu'ils continuent de travailler dans le village. Même s'ils trouvent quelques admirateurs parmi les artistes et la critique, ces tableaux ne reçoivent pas les faveurs du grand public. Au cours des années 1890, les impressionnistes américains tels que William Merritt Chase, Childe Hassam et Edmund Tarbell exposent, notamment à New York et Boston. Mais ce n'est qu'en 1893 que l'impressionnisme américain trouve enfin sa reconnaissance à l'occasion de l'Exposition universelle de Chicago, où ces peintres américains sont largement représentés. L'impressionnisme américain perdurera jusqu'à la Première Guerre mondiale chez certains artistes américains qui travaillent en Californie.



visuels

disponibles

Mary Cassatt
L'Été, 1894
(détail)

Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1988.25
© Terra Foundation for American Art

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.



Frank W. Benson
Eleanor, 1901
-
Huile sur toile, 76,2 x 64,1 cm
Providence, Museum of Art,
Rhode Island School of Design,
don de la succession de M^{me} Gustav Radeke, 31.079
© Museum of Art, Rhode Island School of Design
/ Photo: Erik Gould



Mary Cassatt
Femme assise avec un enfant dans les bras, vers 1890
-
Huile sur toile, 81 x 65,5 cm
Bilbao, Museo de Bellas Artes de Bilbao
© Museo de Bellas Artes de Bilbao



William Merritt Chase
Dans le parc, 1889
-
Huile sur toile, 35,5 x 49 cm
Madrid, Collection Carmen Thyssen-Bornemisza,
en prêt au Museo Thyssen-Bornemisza, CTB, 1979.15
© Carmen Thyssen-Bornemisza Collection



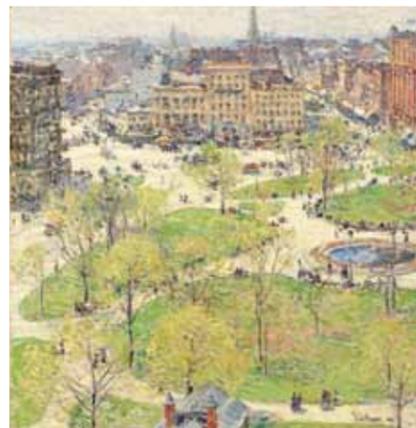
William Merritt Chase
Près de la plage, Shinnecock, 1895
-
Huile sur toile, 76,2 x 122,2 cm
Toledo, Ohio, Toledo Museum of Art,
don d'Arthur J. Secor, 1924.58
© Toledo Museum of Art /
Photo: Photography Incorporated, Toledo



Dennis Miller Bunker
La Mare, Medfield, 1889
-
Huile sur toile, 47 x 61,6 cm
Boston, Museum of Fine Arts, Fonds Emily L. Ainsley, 45.475
© 2014 Museum of Fine Arts, Boston



Mary Cassatt
L'Été, 1894
-
Huile sur toile, 100,6 x 81,3 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1988.25
© Terra Foundation for American Art



Childe Hassam
Union Square au printemps, 1896
-
Huile sur toile, 54,6 x 53,3 cm
Northampton, Massachusetts, Smith College Museum of Art,
acquisition du Fonds Winthrop Hillyer, 19053.1
© Smith College Museum of Art



Claude Monet
Prairie aux meules de foin près de Giverny, 1885
-
Huile sur toile, 74 x 93,5 cm
Boston, Museum of Fine Arts,
legs de M. Arthur Tracy Cabot, 42.541
© 2014 Museum of Fine Arts, Boston



Theodore Robinson
Arbres en fleurs à Giverny, 1891-1892
-
Huile sur toile, 54,9 x 51,1 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1992.130
© Terra Foundation for American Art



John Singer Sargent
Claude Monet peignant à l'orée d'un bois, 1885
-
Huile sur toile, 54 x 64,8 cm
Londres, Tate, offert par M^{lle} Emily Sargent et M^{me} Ormond
par l'intermédiaire du Fonds artistique, 1925, N°4103
© Tate, Londres, 2014



John Singer Sargent
Lady Agnew de Lochnaw, 1892
-
Huile sur toile, 127 x 101 cm
Édimbourg, Scottish National Gallery, NG 1656
© National Galleries of Scotland / Photo: A. Reeve



Edmund C. Tarbell
Trois sœurs – Étude de la lumière de juin, 1890
-
Huile sur toile, 89,2 x 101,9 cm
Milwaukee, Wisconsin, Milwaukee Art Museum,
don de Mme Montgomery Sears, M1925.1
© Milwaukee Art Museum / Photo: John R. Glembin



Edmund C. Tarbell
Au verger, 1891
-
Huile sur toile, 154,3 x 166,4 cm
Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection
Daniel J. Terra, 1999.141
© Terra Foundation for American Art



John Henry Twachtman
Emerald Pool, Yellowstone, vers 1895
-
Huile sur toile, 64,1 x 76,8 cm
Hartford, Connecticut, Wadsworth Atheneum
Museum of Art, legs de George A. Gay, par échange,
et Fonds de la Collection The Ella Gallup Sumner
et Mary Catlin Sumner, 1979.162



James Abbott McNeill Whistler
Nocturne en bleu et argent – Chelsea, 1871
-
Huile sur bois, 50,2 x 60,8 cm
Londres, Tate, legs de Milles Rachel et Jean Alexander, 1972,
T01571
© Tate, Londres, 2014

Terra Foundation for American Art

Edmund C. Tarbell
Au verger, 1891 (détail)

Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1999-2011
© Terra Foundation for American Art

La Terra Foundation for American Art est heureuse d'être co-organisatrice et mécène de l'exposition « L'Impressionnisme et les Américains » au musée des impressionnistes Giverny. Cet événement est le fruit d'un partenariat fécond et de longue date avec le musée des impressionnistes Giverny. Pour Daniel Terra, fondateur de la Terra Foundation for American Art en 1978, la rencontre avec des œuvres d'art originales était une expérience fondatrice, et pendant toute sa vie, il s'est employé à partager sa collection d'art américain avec les publics du monde entier. Aujourd'hui, la fondation fait honneur à son héritage en favorisant la découverte et la connaissance des arts visuels des États-Unis ainsi que le plaisir esthétique qu'ils procurent à travers des expositions novatrices telles que celle-ci, qui invite à adopter une perspective plurinationale et à faire dialoguer les cultures d'une manière constructive. Mue par la conviction que l'art possède le pouvoir de différencier mais aussi d'unir les cultures, la fondation apporte également son soutien à des programmes de recherche et d'enseignement dans le monde entier.

Programme de mécénat

La Terra Foundation est mécène d'expositions d'art américain mais aussi de programmes et d'échanges universitaires dans le monde entier. Elle participe également à des actions scolaires et des initiatives publiques à Chicago. Ces dernières années, la Terra Foundation a alloué un total de 45 millions de dollars à quatre cent cinquante expositions et programmes de recherche dans plus de trente pays, dont la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Italie, la Russie, l'Australie, le Mexique, le Brésil, la Chine et le Japon.

Collection d'œuvres d'art

La collection de la Terra Foundation se compose de sept cent vingt-cinq peintures, œuvres sur papier et sculptures exécutées entre la fin du dix-huitième siècle et 1945 par des artistes comme John Singleton Copley, James McNeill Whistler, Mary Cassatt, Winslow Homer, Marsden Hartley ou Edward Hopper, par exemple. La fondation veille à mettre sa collection à la disposition du public, en prêtant des œuvres pour des expositions et en organisant des présentations thématiques. De plus, toutes les œuvres sont répertoriées dans la base de données consultable en ligne sur le site de la fondation.

Partenariats et initiatives

La Terra Foundation collabore avec des institutions culturelles à travers le monde pour susciter des rencontres entre l'art américain et le public. Grâce à des partenariats de longue durée avec le musée du Louvre à Paris et avec la National Gallery à Londres, le public européen a pu découvrir des peintures américaines replacées dans le contexte de l'histoire de l'art internationale par la confrontation avec des œuvres de ces deux grandes collections publiques. Les deux programmes se poursuivent actuellement. Par ailleurs, une collaboration avec la Solomon R. Guggenheim Foundation en 2007 a permis de présenter pour la première fois un panorama de l'art américain à Pékin, Shanghai, Moscou et Bilbao. En 2013, la fondation s'est associée avec le Philadelphia Museum of Art, le Museum of Fine Arts de Houston et le Los Angeles County Museum of Art pour mettre sur pied la première rétrospective d'art américain présentée en Corée du Sud avant une dernière étape en Australie.

Centre parisien et bibliothèque de recherche

En 2009, la Terra Foundation a inauguré son centre parisien, qu'elle met au service des chercheurs, commissaires d'expositions, conservateurs de musée et autres publics intéressés par l'art américain. Le centre parisien de la Terra Foundation s'attache à faire progresser la recherche sur l'art américain en poursuivant une stratégie qui repose sur les prêts aux expositions, les partenariats, les bourses, les échanges universitaires et les résidences d'été à Giverny.

Les aides à la recherche et l'enseignement s'inscrivent dans le cadre d'une collaboration étroite avec des universités et des musées de différentes villes européennes. Elles sont de diverses natures : bourses de recherche ou d'enseignement, subventions à la publication, résidences d'artistes et chercheurs, colloques, journées d'études et tables rondes publiques. La Terra Foundation reçoit dans son centre parisien des spécialistes venus du monde entier, qui animent des débats, ateliers et conférences sur l'art américain. C'est un lieu de rencontres sans équivalent dans le reste de l'Europe. Depuis son ouverture, des centaines d'historiens de l'art ont participé à ses activités.

Le centre parisien abrite aussi la bibliothèque d'art américain de la Terra Foundation, l'unique bibliothèque de recherche européenne spécialisée dans les arts plastiques aux États-Unis. Elle rassemble plus de 9 500 publications concernant la peinture, la sculpture, les arts graphiques, la photographie et les arts décoratifs du XVIII^e siècle à 1980, avec une spécialisation sur le XIX^e siècle et le début du XX^e. Le catalogue est accessible en ligne sur le site de la fondation.

Actualité de la Terra Foundation for American Art en France

La Terra Foundation for American Art est présente depuis longtemps en France, par le biais des subventions aux expositions, des programmes d'échanges universitaires et des bourses d'enseignement et de recherche. C'est ainsi que la Terra Foundation a apporté son mécénat au musée d'Orsay, au Centre Pompidou et au Jeu de Paume, parmi d'autres. Outre « L'Impressionnisme et les Américains » au musée des impressionnistes Giverny, elle a participé ou soutenu des expositions récentes et à venir :

« Indiens des Plaines »

au Musée du Quai Branly (2014),

« New Frontier III : portraits anglo-américains à l'heure de la révolution »

au Musée du Louvre (2014),

« Joseph Cornell et les surréalistes à New York : Dalí, Duchamp, Ernst, Man Ray... »

au Musée des Beaux-Arts de Lyon (2014)

« Roy Lichtenstein »

au Centre Pompidou (2013),

« Edward Hopper »

au Grand Palais (2012).

La Terra Foundation a aussi été mécène des colloques et journées d'étude à l'École normale supérieure, à l'université Paris Diderot - Paris 7, à l'Institut national d'histoire de l'art et au Centre Pompidou. En décembre 2013, le musée d'Orsay a accueilli un colloque, organisé conjointement avec la Terra Foundation et la New York Historical Society, célébrant le centième anniversaire de l'Armory Show, la plus grande exposition jamais organisée aux États-Unis (1400 œuvres), encore considérée comme un événement central de l'histoire de l'art américain et des échanges culturels France États-Unis.

Depuis 2009, la Terra Foundation attribue des bourses postdoctorales et parraine des postes de professeurs invités à l'Institut national d'histoire de l'art, afin de favoriser la recherche sur l'histoire de l'art américaine. Ces aides se répartissent entre plusieurs établissements d'enseignement supérieur et de recherche, notamment les universités Paris Ouest Nanterre La Défense et Paris Diderot - Paris 7 ainsi que l'université François-Rabelais de Tours.

Notre centre parisien nous sert à entretenir un dialogue fructueux sur l'art américain, déclare Amy Zinck, vice-présidente de la Terra Foundation et directrice de l'antenne parisienne. Portés par cette dynamique, nous allons continuer à enrichir les programmes d'aides et de partenariats à travers l'Europe, tout en mettant un lieu de documentation et de rencontres à la disposition des chercheurs qui s'intéressent à l'art américain.

Pour en savoir plus

sur les activités de la Terra Foundation et les possibilités de soutien qu'elle offre, nous vous invitons à consulter le site

www.terraamericanart.org

ou à contacter :

Francesca Rose

rose@terraamericanart.eu

T: +33 (0)1 43 20 67 01

29, rue des Pyramides

75001 Paris

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Theodore Robinson
Arbres en fleurs à Giverny, 1891-1892
(détail)

Chicago, Terra Foundation for American Art,
Collection Daniel J. Terra, 1992.130
© Terra Foundation for American Art



un espace

pour

une œuvre

Philippe Cognée
Seattle, 2002
(détail)
-
Encaustique sur toile diptyque.
© Adagp, Paris

« un espace pour une œuvre »
espace destiné à présenter,
en dialogue avec les expositions
du musée des impressionnistes,
une œuvre du Fonds Régional d'Art
Contemporain de Haute-Normandie.



Philippe Cognée
Seattle, 2002
-
Encaustique sur toile diptyque.
© Adagp, Paris

œuvre présentée dans le cadre
de l'exposition :

L'Impressionnisme et les Américains
musée des impressionnistes Giverny
28 mars – 29 juin 2014

Après avoir présenté une peinture de Bernard Frize et une photographie de Darren Almond durant la programmation 2013 du musée des impressionnistes Giverny, le Frac Haute-Normandie renouvelle ce principe de dialogue pour l'année 2014. En regard des peintures des artistes américains inscrites dans le mouvement impressionniste, le grand diptyque de Philippe Cognée offre une vision déformée et atmosphérique de la ville américaine, *Seattle*. Peintre majeur de la scène française, né en 1957, qui vit et travaille à Nantes, il est connu pour son emploi singulier de la peinture à l'encaustique qui lui permet de « détruire » l'image pour mieux la recréer. Il participe dans les années 1980 en France à une redéfinition de la peinture figurative, tandis que les Américains au début du xx^e siècle renouvellent leur vision du paysage américain en adoptant l'esthétique impressionniste.

Seattle appartient à un ensemble de « vues urbaines » que produit Philippe Cognée dans les années 2000. Paris, Le Caire, New York, Seattle comptent ainsi parmi ses sujets d'études. L'organisation des grandes métropoles, leurs étendues, la « présence plastique » de certains bâtiments, la texture ou la couleur des sols ou des architectures participent ainsi à ses compositions savantes où le travail à l'encaustique apporte une profondeur, une densité, un rendu presque atmosphérique et sensible à un constat urbain paradoxalement précis et minutieux.

Philippe Cognée s'inspire de vues familières et banales puisées dans son environnement géographique ou personnel (portraits, architectures, containers, objets, foules...).

Sa technique lui permet de transcender la banalité quotidienne en perdant le sujet dans la matière et le flou. Les images de ses peintures proviennent de photographies ou de captations de vidéos réalisées par l'artiste. Il utilise alors une peinture à l'encaustique faite de cire d'abeille et de pigments de couleur pour réaliser sa toile qu'il recouvre ensuite d'un film plastique sur lequel il applique un fer à repasser. Sous l'effet de la chaleur, la cire se liquéfie, s'étale et déforme les contours créant ainsi l'enfouissement trouble du sujet dans la matière qui invite le spectateur à un regard plus attentif. Philippe Cognée se forme à l'École des beaux-arts de Nantes au début des années 1980, obtient le prix de Rome en 1991 et enseigne à l'École des beaux-arts d'Angers et de Paris de 1989 à 2005. Début 2013, le musée de Grenoble lui consacre une rétrospective.

le Frac Haute-Normandie

Le Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie est une association culturelle destinée à soutenir et diffuser l'art contemporain en région. Implanté à Sotteville-lès-Rouen (face au Jardin des Plantes de Rouen), il possède une quadruple vocation : l'acquisition régulière d'œuvres d'art contemporaines, une politique active de diffusion des œuvres de cette collection dans ses murs et en région, un programme de sensibilisation à l'art contemporain (visites, ateliers pédagogiques, formations, événements, rencontre avec les plasticiens...) et enfin, une mission de production et de soutien à la création. Le Frac Haute-Normandie bénéficie du soutien de la Région Haute-Normandie et du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Haute-Normandie. Sa collection compte aujourd'hui près de 1900 œuvres, reflet de la création actuelle depuis 1983.

le Frac présente dans ses murs

Bibliologie

Livres et éditions d'artistes dans la collection du Frac Haute-Normandie
Commissaire de l'exposition : Jérôme Dupeyrat
Jusqu'au 20 avril 2014

Frac Haute-Normandie

3, place des Martyrs-de-la-Résistance
76 300 Sotteville-Lès-Rouen
(face au Jardin des Plantes de Rouen)
T : + 33 (0)2 35 72 27 51
www.frachautenormandie.org

ouverture au public du mercredi
au dimanche de 13h30 à 18h30
Entrée libre et gratuite
Fermé les jours fériés
Accès handicapé

FRAC
HAUTE-NORMANDIE

Le Frac Haute-Normandie bénéficie du soutien de la Région Haute-Normandie, du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Haute-Normandie et de la ville de Sotteville-Lès-Rouen

exposition

à

venir

Emile Claus
La Levée des nasses, 1893
(détail)
© Bruxelles, musée d'Ixelles

Bruxelles, une capitale impressionniste

du 11 juillet au 2 novembre 2014



Emile Claus
La Levée des nasses, 1893
-
Huile sur toile, 130 x 200 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles
Photo: Mixed Media



Théo Van Rysselberghe
Le Thé au jardin, 1903
-
Huile sur toile, 98 x 130 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles
Photo: Mixed Media



Hippolyte Boulenger
Ciel nuageux, s.d.
-
Huile sur toile, 29,5 x 42 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles
Photo: Mixed Media

La Belgique, qui a conquis son indépendance en 1830, connaît une prospérité exceptionnelle au cours du XIX^e siècle. Forte d'une industrialisation particulièrement précoce et d'un contexte libéral propice, elle s'affichera dès la fin du siècle comme une des toutes premières puissances économiques mondiales. Cette effervescence économique engendre une urbanisation rapide accompagnée d'une explosion démographique, mais aussi d'un bouillonnement culturel sans précédent. La modernité se déploie en tous domaines, accompagnée de tensions sociales inhérentes à une période de mutation intense qui suscite des visions très contrastées. À l'image de cette société en plein essor, les artistes belges explorent des voies alternatives dès les années 1860.

Carrefour des avant-gardes artistiques, la ville de Bruxelles s'est distinguée avec éclat par son effervescence culturelle au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Patrie de l'Art Nouveau et du Symbolisme, elle fut aussi parmi les premières à accueillir les chefs-d'œuvre impressionnistes et néo-impressionnistes aux Salons des XX et de la Libre Esthétique.

Traditionnellement enclins à décrire le réel, sensibles au langage de la couleur et de la lumière, les peintres belges se sont alors imposés sur la scène artistique européenne en affirmant leur originalité au sein du mouvement impressionniste. Très tôt, des personnalités aussi diverses que celles de James Ensor, Emile Claus ou Théo Van Rysselberghe ont assimilé les leçons de la nouvelle peinture et se sont affirmées avec une indépendance rare dans l'évocation de la vie moderne, l'interprétation du paysage et l'art du portrait. Au fil de l'exposition qui présentera une centaine de tableaux issus des grands musées européens ainsi que d'importantes collections particulières, le parcours révélera leur originalité. De 1870 à 1914, les peintres belges innoveront dans une approche du réel, sublimé par une technique plus libre dans le traitement de la touche, de la lumière et de la couleur.

Organisée en collaboration avec
le Musée d'Ixelles, Bruxelles.

MUSÉE
D'IXELLES
MUSEUM
VAN EISENE

accrochage

semi-

permanent

Maximilien Luce
L'Île à bois, Kermouster,
Lézardrieux, 1914
(détail)

autour de Claude Monet

28 mars - 2 novembre 2014



Maurice Denis
Soleil blanc sur les blés, vers 1914
-
Huile sur toile, 29 x 34 cm
Giverny, musée des impressionnismes, don de Claire Denis,
MDIG D 2012.6
© Giverny, musée des impressionnismes
photo: Thierry Leroy

Le musée des impressionnismes présente, en marge de ses expositions, un accrochage centré autour de quelques tableaux de Claude Monet.

L'esquisse de la collection du musée, associée à de généreux prêts d'œuvres, permet de mieux comprendre l'histoire de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, et de montrer quels en ont été les développements en France et dans le monde. Sans oublier que ces mouvements artistiques, nés au cours d'une des périodes les plus riches de l'histoire de l'art français, restent une source d'inspiration pour de nombreux artistes aujourd'hui.

Les œuvres présentées pourront évoluer chaque année selon les prêts, mais le thème de l'accrochage restera inchangé. Ainsi, à chaque saison, les visiteurs auront le plaisir d'admirer, en plus de nos expositions temporaires, des œuvres sur le thème de l'impressionnisme.



Maximilien Luce
L'Île à bois, Kermouster,
Lézardrieux, 1914
-
Huile sur toile, 97 x 130,5 cm
Giverny, musée des impressionnismes,
donation D. Ledebt, 2011,
MDIG 2011.1.2
© Giverny, musée des impressionnismes
photo: Thierry Leroy

activités autour de l'exposition



les visites



visite pour les individuels

Visite libre tous les jours de 10 h à 18 h
(dernière admission : 17 h30)

Tarifs billet seul :

Adulte : **7 €**

Enfant de 12 à 18 ans / étudiant : **4,50 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**

Personne avec handicap : **3 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois

Réservation et achat à l'accueil
du musée ou en ligne sur
www.mdig.fr ou www.fnac.com

visite guidée

chaque dimanche à 14 h 30

(à partir du 6 avril)

Tarif en sus de l'entrée des galeries :
4 € par personne

Durée : environ 1 h

Réservation et achat en ligne sur
www.mdig.fr ou www.fnac.com

visite avec audioguide

Tarif en sus de l'entrée des galeries :
3 € par audioguide



les activités

« jeune public »



Atelier enfants
dans les salles d'exposition
-
© mdig

Galerie des petits

Au cœur de l'exposition, la galerie des petits est un espace dédié aux enfants. Les jeunes visiteurs y trouvent des explications adaptées et des dispositifs interactifs et créatifs destinés à stimuler leur curiosité et à leur permettre d'explorer les thèmes importants de l'exposition.

Livret-jeux

Pour les visiteurs individuels, le musée met à disposition des enfants de 7 à 12 ans un livret-jeux créé spécialement pour l'exposition.

Gratuit, disponible à l'accueil du musée.

Visite-atelier pour le jeune public

La visite-atelier permet aux enfants âgés de 5 à 12 ans d'approfondir par la pratique leur compréhension des œuvres des peintres impressionnistes américains. Installés au cœur de l'exposition, les enfants explorent les thèmes et les caractéristiques formelles des tableaux et laissent parler leur imagination.

Robes et redingotes : la mode impressionniste

Mercredi : 16 avril, 23 avril, 30 avril,
14 h 30

Samedi 17 mai, 17 h
(**Gratuit** dans le cadre de la nuit
européenne des musées)

Panorama : le paysage à l'américaine

Samedi : 19 avril, 26 avril, 3 mai, 14 h 30

Tarif : **8 €** par enfant

Durée : 2 h
(visite 45 minutes + atelier 1 h 15)

Réservation et achat recommandés sur
www.mdig.fr*

* Tarif majoré pour frais de gestion

Fête de la peinture, mini ateliers

Dimanche 1^{er} juin de 14 h à 17 h

Accès libre

Gratuit. Sans réservation.
Dans la limite des places disponibles

Visite scolaire
dans les salles
d'exposition
-
© J.C. Louiset



les activités

« adultes »



Atelier pour adultes
-
© mdig

Atelier pour adultes : l'aquarelle au jardin

Samedi 31 mai et samedi 21 juin,
14 h 30

Une initiation à l'aquarelle en plein air,
dans le jardin du musée. Prenant
les fleurs comme source d'inspiration,
les participants explorent les bases
techniques de l'aquarelle tout en
exprimant leur créativité.

Tarif : **12,50 €** par personne
(le matériel est fourni par le musée)
entrée incluse

Durée : 2 h

Réservation et achat recommandés
sur www.mdig.fr*

* Tarif majoré pour frais de gestion

Visiteurs dans
les salles d'exposition
-
© J.C. Louiset



les événements



Le musée fête ses 5 ans

Inauguré en mai 2009, le musée organise durant le 1^{er} week-end de mai de nombreuses festivités : ateliers, dégustation, conférences, cadeaux,...

Chaque jour, du jeudi 1^{er} mai au dimanche 4 mai

Visites guidées, 14h30

Tarif en sus de l'entrée des galeries : **4 €** par personne

Durée : environ 1 h

Réservation et achat en ligne sur www.mdig.fr ou www.fnac.com*

Mini Conférences à l'auditorium, 11h et 16h

11 h : Panorama de l'impressionnisme

16 h : Claude Monet à Giverny

Gratuit. Dans la limite des places disponibles

Durée : 30 mn

Mini Ateliers, de 14h30 à 16h30

Dans le jardin, ateliers spontanés de peinture aux doigts (sauf le 02 mai)

Gratuit. Sans réservation. Dans la limite des places disponibles

+ d'infos sur www.mdig.fr

Nuit européenne des musées samedi 17 mai

Accès gratuit aux galeries de 17h30 à 22h (dernière admission 21h30)

Visite-atelier pour le jeune public, 17h

Robes et redingotes : la mode impressionniste

Durée : 2 h

Gratuit

Réservation recommandée
T : 02 32 51 93 99
(du lundi au vendredi)

Visites guidées, 17h30 et 19h

Durée : environ 1 h

Gratuit

Réservation recommandée
T : 02 32 51 93 99
(du lundi au vendredi)

Concert «Autour de Gershwin», 20h

À quatre mains et deux pianos, le duo Andranian vous emmènera des compositions romantiques de Louis-Moreau Gottschalk au West Side Story de Leonard Bernstein, en passant par Samuel Barber, Oscar Peterson, et les mélodies lumineuses de George Gershwin.

Durée : environ 1 h 30

Plein tarif : **10 €** / Tarif réduit : **6 €** / Gratuit pour les - de 7 ans

Réservation et achat en ligne sur www.mdig.fr*

Rendez-vous aux jardins 30, 31 mai, 1^{er} juin

Atelier adulte : l'aquarelle au jardin

Samedi 31 mai, 14h30

Une initiation à l'aquarelle en plein air, dans le jardin du musée. Prenant les fleurs comme source d'inspiration, les participants explorent les bases techniques de l'aquarelle tout en exprimant leur créativité.

Tarif : **12,50 €** par personne
(le matériel est fourni par le musée)

Durée : 2 h

Réservation et achat recommandés sur www.mdig.fr*

Visite guidée du jardin

Vendredi 30 mai, 14h30
et samedi 31 mai, 11h30

Découvrez le jardin du musée, véritable éloge de la couleur, imaginé par le paysagiste américain Mark Rudkin. Le chef jardinier vous propose de découvrir au fur et à mesure d'une déambulation, les parterres carrés monochromes, qui se succèdent de manière symétrique le long d'une allée principale. Cette promenade colorée vous donnera quelques clés pour composer votre jardin !

Gratuit. Sans réservation. Dans la limite des places disponibles

Durée : environ 45 min

* Tarif majoré pour frais de gestion

Fête de la Peinture dimanche 1^{er} juin

Accès gratuit aux galeries de 10 h à 18 h

Mini Ateliers pour le jeune public en libre accès, de 14 h à 17 h

Dans le jardin, face à la prairie remplie de coquelicots, les enfants pourront peindre un véritable paysage impressionniste en utilisant leurs doigts et de la peinture à l'eau.

Gratuit. Sans réservation. Dans la limite des places disponibles

À l'auditorium

Conférence :
James McNeill Whistler : un Américain ami de Courbet, Manet et Mallarmé

Dimanche 6 avril

par Geneviève Lacambre, conservatrice générale honoraire du patrimoine, chargée de mission au musée d'Orsay

15 h 30

Durée : 1 h

Colloque :
L'impressionnisme et la politique

Vendredi 23 mai

programmation en cours

Concert
© cg27



Atelier enfants dans les salles d'exposition
© mdig



La programmation

hors les murs



Hémicycle de l'Hôtel de région
© D. Morganti

Cycle de conférences Rencontres Impressionnistes à l'Hôtel de région de Rouen

Dans le cadre de notre partenariat avec la région Haute-Normandie

Judi 10 avril, 20h30 :
« L'Impressionnisme et les Américains »
par Katherine Bourguignon,
commissaire de l'exposition

Judi 19 juin, 20h30 :
« Bruxelles, une capitale impressionniste »
par Marina Ferretti Bocquillon
commissaire de l'exposition

Judi 18 septembre, 20h30 :
De Claude Monet à Hiramatsu :
les 5 ans du musée des impressionnistes
Giverny, par Diego Candil,
directeur général

Programme complet sur www.mdig.fr

Gratuit. Renseignements au
T: 02 35 52 31 81

Les projets avec

les publics spécifiques

Interventions en maison de retraite

Pour rendre la programmation du musée plus accessible aux personnes âgées en perte d'autonomie, les médiateurs se déplacent en maison de retraite pour faire découvrir l'exposition en cours à travers une série d'ateliers créatifs. Ces interventions sont suivies d'une sortie au musée et d'une visite guidée. L'aménagement des salles permet à tous les participants de parcourir confortablement l'exposition, même en fauteuil roulant.

Visites pour les personnes déficiences visuelles

Visite de l'exposition sous la conduite d'une conférencière spécialisée. À la fois descriptive et tactile, cette visite adaptée aux déficients visuels donne à sentir et à rêver les toiles pleines d'énergie et de fraîcheur des peintres américains.

Tarif: **3 €** par personne
(gratuit pour l'accompagnateur)

Forfait visite guidée: **115 €**

Sur réservation au
T: 02 32 51 93 99 (du lundi au vendredi)

Audioguides équipés de boucles magnétiques

Tarif: **3 €** par audioguide

Cycle de conférences et ateliers au centre de détention de Val-de-Reuil

Fidèle à sa culture du partage, le musée des impressionnistes se déplace en milieu pénitentiaire pour faire découvrir l'exposition à travers une série de conférences et d'ateliers.

Cultures du cœur

Le musée s'engage auprès de l'association Cultures du cœur pour favoriser l'accès des plus démunis aux pratiques culturelles et artistiques.

Offre et renseignements sur
www.culturesducoeur.org



Visite pour les personnes
déficiences visuelles
© cg27

L'accueil

des groupes

Atelier scolaire
-
© J.C. Louiset
Visite guidée
-
© mdig

Les activités scolaires au musée

La visite

Le service des publics propose des visites pour les écoles de la maternelle à la terminale.

Tarif: **3 €** par enfant

Gratuit pour les accompagnateurs (un accompagnateur par groupe de 8 élèves)

Durée de la visite scolaire: 1 h 30 environ

L'atelier

En complément de la visite des expositions, nous proposons pour les classes des ateliers de pratique artistique, avec la création d'un carnet de 3 ou 4 peintures sur le thème du paysage, du jardin et des fleurs, réalisées à la peinture au doigt dans le jardin du musée.

Tarif: **100 €** par atelier
(matériel compris, sauf les blouses)

Nombre de participants maximum pour un atelier: 30 élèves

Durée de l'atelier: 1 h 30

La documentation

Un dossier pédagogique richement illustré permet aux enseignants de préparer leur visite au musée.

Les rencontres enseignants

Mercredi 2 avril et mercredi 9 avril de 14 h 30 à 16 h 30

Pour permettre aux enseignants de se familiariser avec le musée et découvrir son programme d'expositions, deux après-midis leur sont consacrés.

Gratuit

Inscription obligatoire



Ateliers enfants
-
© cg27

Les visites pour les groupes adultes

Accueil des groupes tous les jours, de 10 h à 18 h

Tarif: **4,50 €** par personne
(applicable à partir de 20 personnes)

Quatre types de visites

- Visite libre
- Visite guidée: **115 €***
(par groupe de 25 personnes)
- Visite audioguidée: **3 €*** par personne
- Conférence en amont de la visite libre (formule idéale pour de grands groupes avec 4 thèmes au choix): **115 €***
(par groupe de 175 personnes max)

* En supplément du droit d'entrée

Renseignements et réservations

Laurette Roche l.roche@mdig.fr
Anthony Girard a.girard@mdig.fr

T : 02 32 51 93 99 | 02 32 51 91 02



Le musée des impressionnismes Giverny à 5 ans

Un jeune musée pour découvrir tous les impressionnismes

Depuis 5 ans, le musée des impressionnismes Giverny a pour vocation de faire connaître les origines, le rayonnement géographique et l'influence de l'impressionnisme. S'il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, le musée dévoile aussi leur impact sur l'art du XX^e siècle.

Dans cette perspective, deux grandes expositions structurent la saison. Depuis 2012, un accrochage intitulé « Autour de Claude Monet », en marge des expositions, s'articule autour de la figure de proue de l'impressionnisme, de la colonie des peintres de Giverny et de la vallée de la Seine.

Le musée se propose aussi de faire revenir sur les lieux mêmes de leur création, les œuvres des artistes qui s'en sont inspirés. Ce fut le cas lors des expositions « Bonnard en Normandie » en 2011 ou « L'Impressionnisme au fil de la Seine » en 2010, présentée dans le cadre du premier festival « Normandie impressionniste ». La programmation est aussi l'occasion de confrontations et de mises en perspective contemporaines. Joan Mitchell fut ainsi exposée en 2009, les photographes Olivier Mériel en 2010, Bernard Plossu en 2012 ou le peintre Hiramatsu plus récemment.

Cette année anniversaire sera l'occasion d'une programmation exceptionnelle, résolument ouverte sur le monde, clin d'œil à l'histoire du musée un temps dévolu à l'art américain et de dévoiler l'influence au-delà de nos frontières d'un courant artistique largement attaché à cette région.

Giverny, terre d'artistes

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands tels Theodore Robinson ou Denis M. Bunker.

Un siècle plus tard, Daniel Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le musée d'Art Américain Giverny en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny dont la vocation est de mettre en lumière les origines ainsi que la diversité géographique de ce mouvement artistique. Il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et de ses suites immédiates, notamment la colonie de Giverny et à sa diffusion internationale. Il traite enfin de ses conséquences plus lointaines dans la seconde moitié du XX^e siècle. Car, si Giverny est une étape essentielle dans un parcours impressionniste de la Vallée de la Seine, c'est aussi un jalon crucial dans l'histoire du passage de l'impressionnisme à l'art du XX^e siècle.

Des financements territoriaux solides et des synergies scientifiques fécondes

La région Haute-Normandie, les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, les grandes entités municipales et intercommunales autour de la commune de Giverny financent et accompagnent activement l'Établissement Public de Coopération Culturelle « musée des impressionnismes Giverny ».

Ainsi le Conseil général de l'Eure qui fut porteur du projet de préfiguration, le Conseil régional de Haute-Normandie et le Conseil général de la Seine-Maritime sont, dès son origine, intrinsèquement liés au nouvel établissement. Par ailleurs, les présences de la Communauté d'Agglomération des Portes de l'Eure et enfin de la Ville de Vernon, au conseil d'administration de l'Établissement renforcent la dimension et l'ancrage territorial du musée.

Le développement du musée des impressionnismes Giverny ne peut se concevoir sans le soutien constant de ses partenaires scientifiques, le musée d'Orsay et la Terra Foundation for American Art, qui font l'un et l'autre partie de son conseil d'administration et de son conseil scientifique. Outre sa contribution scientifique, le musée d'Orsay soutient généreusement ses projets par une politique de prêts privilégiés et collabore de manière active à la programmation de ses expositions. La Terra Foundation for American Art prête ses locaux à titre gracieux et pratique, elle aussi, une politique de prêts de longue durée favorable au musée.

Le conseil d'administration est composé de :

Monsieur Jean Louis Destans, président
Monsieur Guy Cogeval, vice-président
Monsieur Francis Courel, vice-président
Monsieur Claude Béhar
Madame Dominique Chauvel
Madame Leslie Cleret
Monsieur Laurent Fabius
Monsieur Michel Jouyet
Monsieur Hugues Gall
Madame Elizabeth Glassman
Monsieur Claude Landais
Monsieur Jean-Luc Lecomte
Monsieur Yves Léonard
Monsieur Luc Liogier
Monsieur Nicolas Mayer Rossignol
Monsieur Philippe Nguyen Thanh
Madame Isolde Pludermacher
Monsieur Gérard Volpatti
Madame Amy Zinck

Un dialogue entre architecture contemporaine et un site sublimé par une génération de peintres

Situé au cœur des paysages qui ont vu naître une véritable révolution artistique, le musée conçu par Philippe Robert et l'agence Reichen et Robert, maîtres d'œuvre de la Grande Halle de la Villette, de la reconversion du Pavillon de l'Arsenal à Paris ou de la Halle Tony Garnier, s'attache à respecter et mettre en valeur le site, typique de la vallée de la Seine essentiellement composé de prairies, de bouquets d'arbres, de vergers, de terrasses, de haies et de parterres de fleurs. Le musée s'inscrit avec discrétion dans la pente naturelle du terrain à flanc de colline, ne laissant apparaître que quelques murs en pierre calcaire et des terrasses plantées de bruyères, prolongées par des parterres entourés de haies. À l'intérieur du bâtiment, quelques baies orientées au nord ouvrent sur les collines de Giverny et laissent entrer la lumière naturelle. Les architectes ont créé un dialogue constant entre l'architecture et la végétation qui l'entoure. Grâce à ce parti pris, le musée rend un hommage supplémentaire à la nature, si chère aux peintres impressionnistes.

Le jardin participe à cette atmosphère particulière et à cet hommage appuyé. Créé par le paysagiste Mark Rudkin, auteur notamment du réaménagement des jardins du Palais Royal à Paris, le jardin structuré et contemporain sonne comme un éloge à la couleur. Il bénéficie du label Jardin remarquable.

Une offre adaptée aux publics

Outre une programmation d'exposition rigoureuse et attractive, le musée des impressionnismes Giverny propose à ses visiteurs une palette d'activités destinées à tous les publics, de proximité ou plus éloignés, les tout-petits, les publics spécifiques...

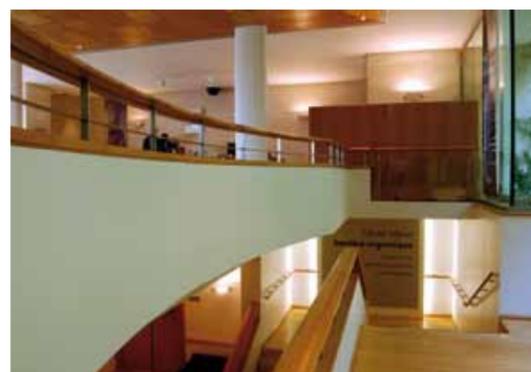
Du plus classique (la visite guidée) au plus pointu (la conférence donnée par un spécialiste), du plus intuitif (l'atelier de pratique artistique) au plus technologique (les visioconférences), différents modes d'approche complètent les expositions. Un espace pédagogique au sein de chaque exposition est également réservé aux plus petits.

Dès sa création en 2009, le musée des impressionnismes Giverny a, par ailleurs, instauré une politique éditoriale en coéditant ses catalogues d'expositions, souvent publiés en français et en anglais.

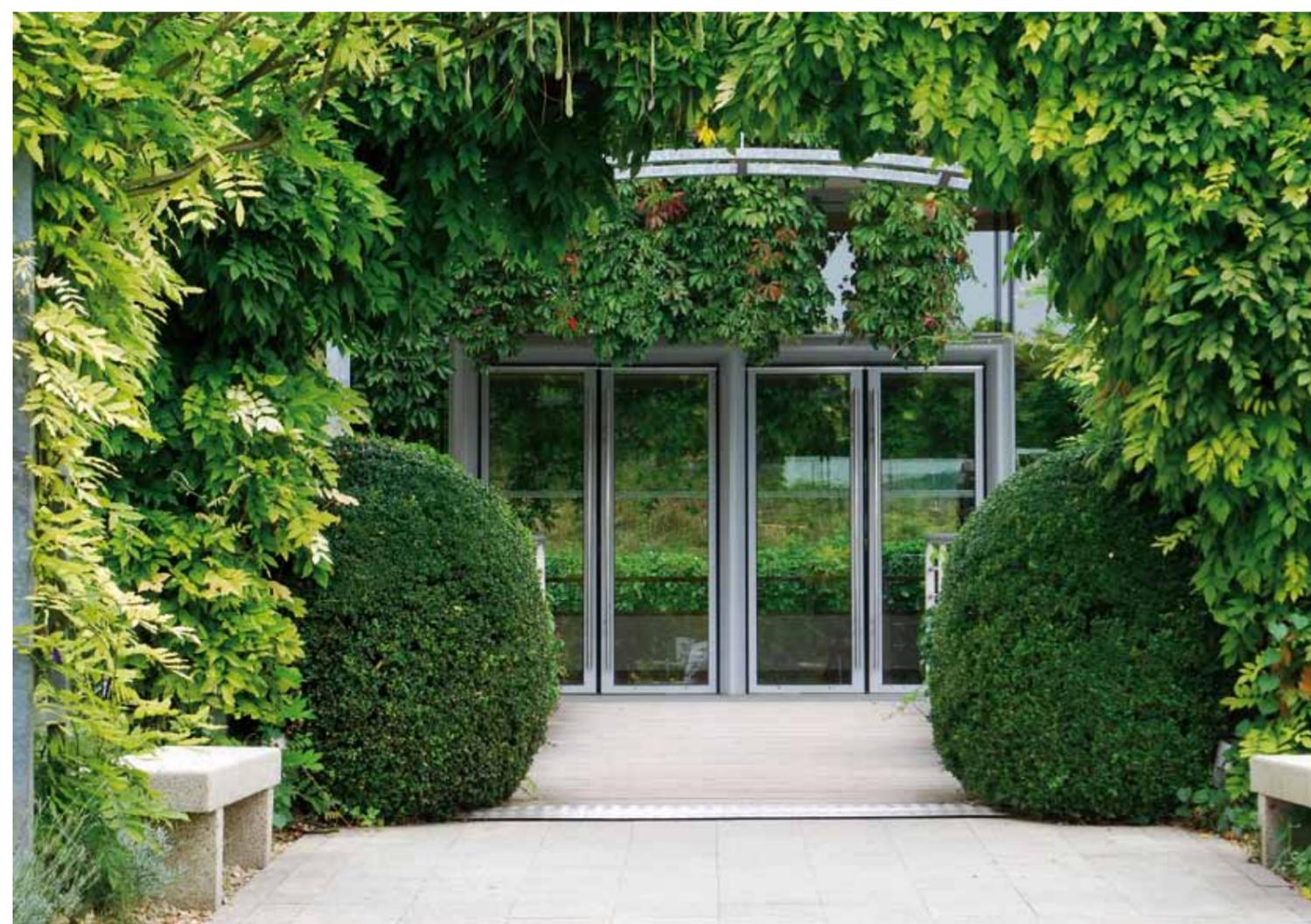
L'architecte du musée a laissé une belle part à l'après-visite. Le restaurant Terra café est le lieu idéal pour s'accorder une pause agréable. La terrasse ombragée, au cœur du jardin, permet au visiteur de profiter pleinement de l'atmosphère du jardin et du village. La boutique-librairie propose des livres d'art et des catalogues, reproductions d'œuvres ainsi que de nombreux objets et souvenirs créés par les artistes et artisans de la vallée de la Seine et d'ailleurs.

Un succès continu

Cette cinquième année, le musée accueillera son millionième visiteur. Sur les 7 mois d'ouverture du musée des impressionnismes Giverny (d'avril à octobre), de 139 000 à 242 000 visiteurs sont reçus, selon les années. Ils se répartissent ainsi : 76 % d'individuels, 16 % de groupes adultes et 8 % de scolaires. Leur origine géographique est la suivante : 25 % de Normandie, 34 % d'Île-de-France, 12 % du reste de la France, 11 % viennent d'Europe (hors France) et 18 % du reste du monde.



Les Établissements ERNEST TURC fleurissent gracieusement un parterre de 70m² chaque année.



Les informations pratiques

Musée des impressionnismes Giverny
99 rue Claude Monet | 27 620 Giverny
T 02 32 51 94 65 | contact@mdig.fr |
www.mdig.fr

Ouvert du 28 mars au 2 novembre 2014
tous les jours de 10 h à 18 h
Les galeries seront fermées
du 30 juin au 10 juillet 2014 pour cause
d'installation d'exposition
(sauf *Autour de Claude Monet*).

Le musée est accessible aux personnes
à mobilité réduite.

Ouvert les jours fériés.
Gratuit le 1^{er} dimanche du mois.

Sur place : restaurant-salon de thé,
librairie-boutique

Tarifs pour les individuels

Billet seul

Adulte : **7 €**
Enfant de 12 à 18 ans/réduit : **4,50 €**
Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**
Personne avec handicap : **3 €**
Enfant - 7 ans : **gratuit**

1^{er} dimanche de chaque mois :
gratuit pour tous les individuels

Forfait famille : pour 3 billets achetés,
une entrée enfant est offerte.
Pass Annuel : **20 €** | Pass Duo : **35 €**
Audioguide : **3 €**

Billet couplé **

**Musée des impressionnismes
+ Maison et Jardins de Claude Monet**
Adulte : **16,50 €**
Enfant de 12 à 18 ans / étudiant : **9,50 €**
Enfant de 7 à 11 ans : **8 €**
Personne avec handicap : **7 €**
Enfant - 7 ans : **gratuit**

**Musée des impressionnismes
+ Musée de Vernon**
Adulte : **9 €**
Étudiant + 26 ans : **6,50 €**
Enfant - 7 ans : **gratuit**

Les billets couplés sont coupe-files.

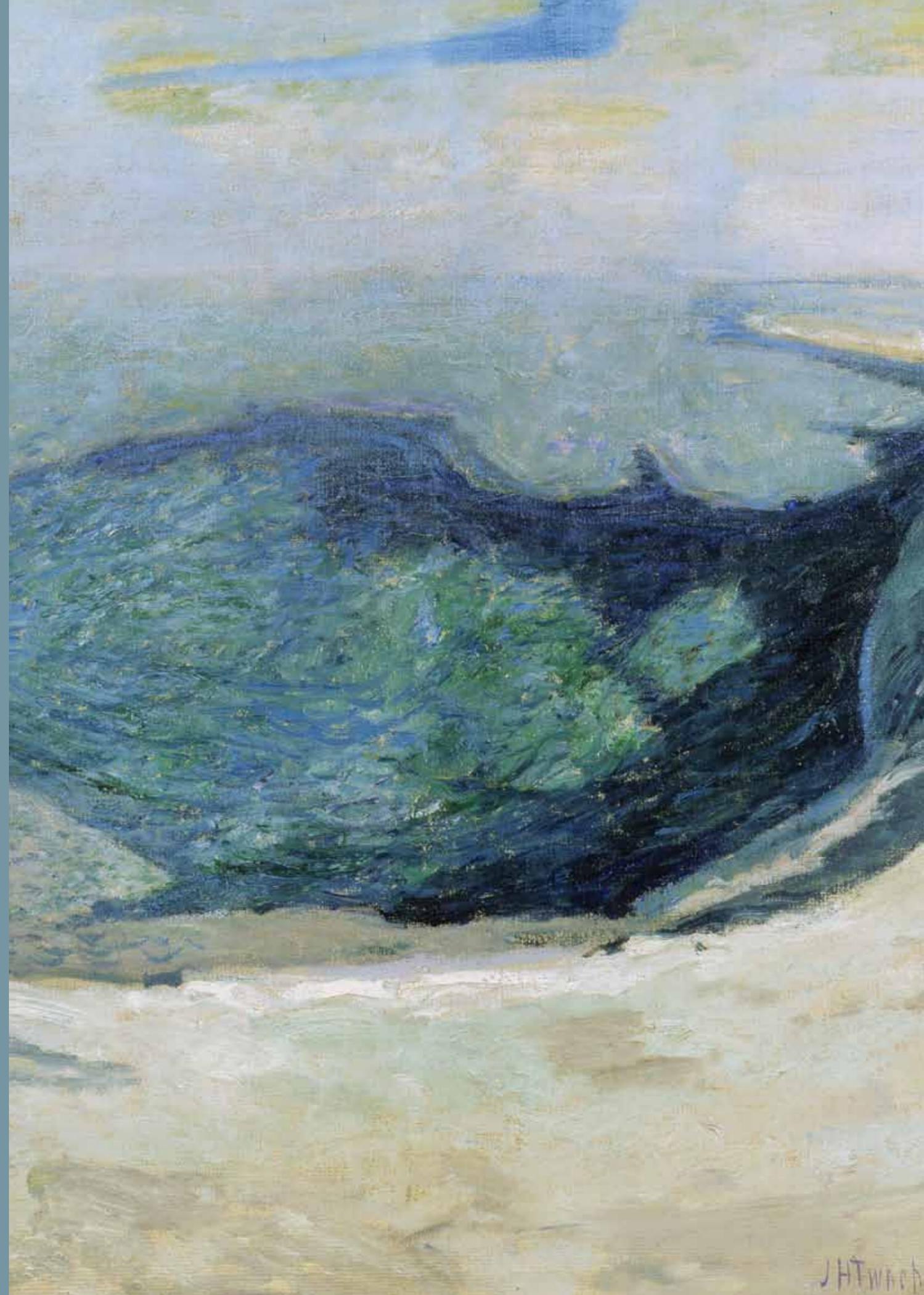
Billet individuel et billet couplé
en vente sur place ou en ligne* sur :
www.mdig.fr
www.fnac.com

(*tarif majoré pour frais de gestion)

** uniquement aux comptoirs de vente du musée
des impressionnismes, du musée de Vernon,
de la Maison et Jardins de Claude Monet, à l'office
de tourisme de Vernon et sur www.mdig.fr*

John Henry Twachtman
Emerald Pool, Yellowstone, vers 1895
(détail)

Hartford, Connecticut, Wadsworth Atheneum
Museum of Art, legs de George A. Gay, par échange,
et Fonds de la Collection The Ella Gallup Sumner
et Mary Catlin Sumner, 1979.162





**Musée
des impressionnistes Giverny**

99 rue Claude Monet
BP 18
27620 Giverny
France

T: 33 (0) 232 51 94 65
F: 33 (0) 232 51 94 67
ouvert les jours fériés

contact@mdig.fr
www.facebook.com/mdig.fr
www.mdig.fr

Ouvert du 28 mars
au 02 novembre 2014
Tous les jours de 10h à 18h
(dernière admission 17h30)

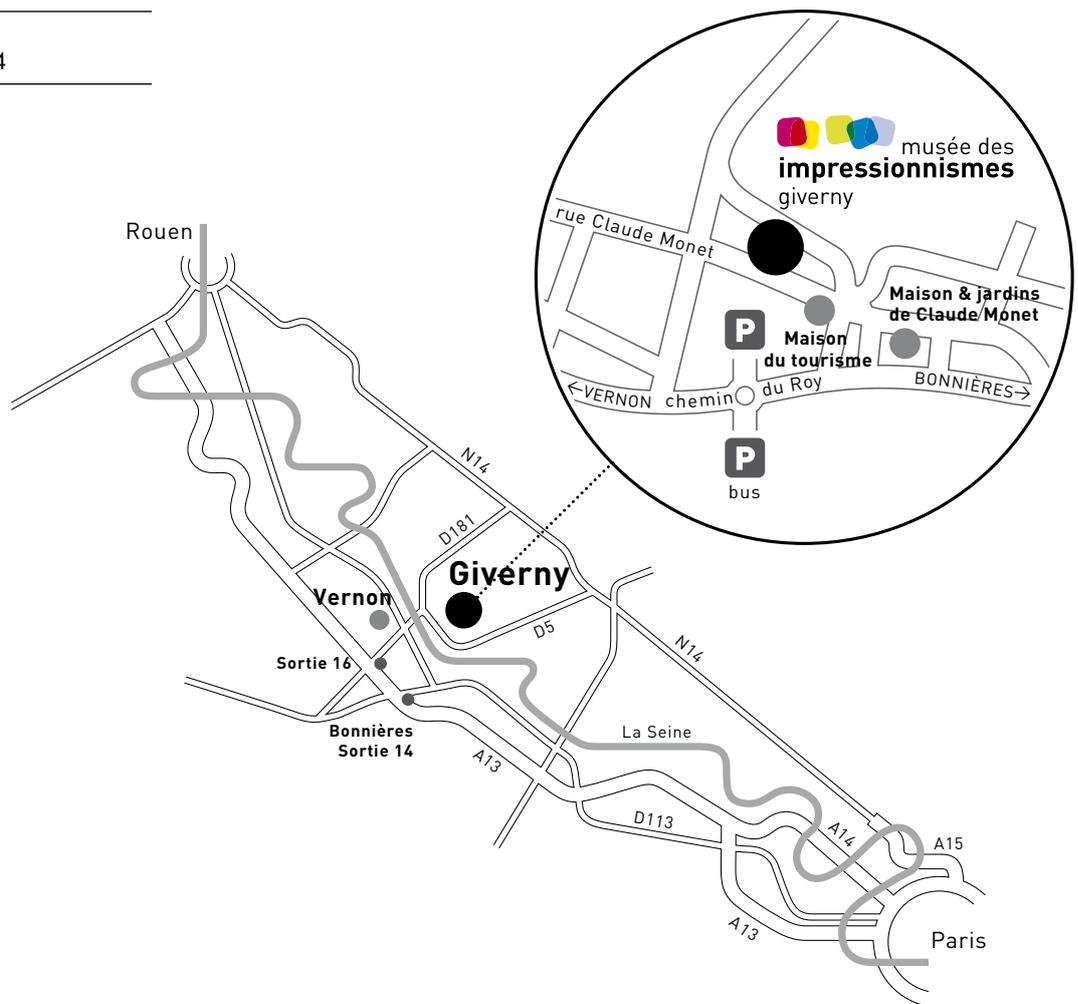
Les galeries seront fermées
du 30 juin au 10 juillet 2014

**pour tous renseignements,
merci de contacter :**

Anne Samson Communications
Léopoldine Turbat
T: 01 40 36 84 35
leopoldine@annesamson.com

Au musée

Responsable de la communication
Géraldine Brillhault
T: 02 32 51 92 48
g.brilhault@mdig.fr



En couverture

-
Frank W. Benson
Eleanor, 1901
(détail)

-
Huile sur toile, 76,2 x 64,1 cm
Providence, Museum of Art,
Rhode Island School of Design,
don de la succession de Mme Gustav Radeke, 31.079
© Museum of Art, Rhode Island School of Design
/ Photo: Erik Gould